



GERFLINT

ISSN 2107-6758

ISSN en ligne 2261-2777

Stage en entreprise des étudiants de la filière du  
Tourisme : défis et perspective.  
Le cas du Département de Français de l'École  
Supérieure de Langues Étrangères (ÉSLE) de Hué

**CONG HUYEN TON NU Y Nhiem**

Département de Français - École Supérieure de Langues Étrangères  
Université de Hué, Vietnam  
ynhiem233@gmail.com

### Résumé

Le stage en entreprise des étudiants dans le domaine du tourisme constituant une préoccupation du Département de Français de l'École Supérieure de Langues Étrangères de Hué, une enquête réalisée auprès de nos étudiants en 4<sup>e</sup> année permet d'éclaircir la problématique liée à leur stage qui mériterait plus d'attention afin de procéder aux améliorations. Des limites, difficultés vécues de nos étudiants de français durant leur stage en entreprise alimentent une multitude de réflexions au service de ce sujet. Dans ce sens, la collaboration école-entreprise est mise en valeur au profit de la qualité du stage.

**Mots-clés :** stage, tourisme, étudiant, collaboration école-entreprise

**Company internship of tourism students: challenges and prospects.  
Case of French Department - Hue University college of foreign languages**

### Abstract

The internship in the field of tourism being a main concern of the French Department, a survey of seniors provides issues related to their practice that needs further attention in order to make enhancements. Limitations, difficulties experienced by our French students during their internship provide a multitude of reflections for this. In this sense, the school-enterprise collaboration is focused for the quality of the internship.

**Keywords :** internship, tourism, student, school-enterprise collaboration

### Problématique

Situé dans la même situation que d'autres destinations, le marché du tourisme de Hué est certainement influencé par des problèmes universels : crise économique, instabilité politique, terrorisme, etc. Pourtant, Hué demeure heureusement une destination incontournable pour nombre de touristes étrangers une fois arrivés au Vietnam. En fait, d'après les statistiques du Service de la Culture, du Sport et du Tourisme, Hué connaît une croissance légère bien régulière depuis 2010

jusqu'en 2016 au niveau de la fréquentation touristique. Plus précisément, par ordre chronologique, les arrivées des touristes étrangers sont évaluées à 612.463 (en 2010), à 653856 (en 2011), à 730.490 (en 2012), à 748089 (en 2013), à 778.158 (en 2014) et à 778.249 (en 2015). Il est donc possible de dégager l'importance de former une ressource en personne qualifiée dans le secteur touristique pour mieux promouvoir le tourisme local. À titre d'exemple : concernant le corps personnel du guidage du tourisme de la province, selon les statistiques en Juin 2016, le nombre de guides de la province de Thua Thien Hué est estimé à 1034, dont seulement 191 en langue française. Or, la fréquentation touristique française devient la part la plus importante du marché touristique de la province (sans compter les touristes venant d'autres pays francophones), à savoir 67150 arrivées soit 13% du marché des touristes internationaux. Cependant, il est paradoxal que le nombre de guides ainsi que d'autres mains-d'œuvre du secteur touristique de la province ne répond pas à la demande réelle, alors que les jeunes diplômés sortis des départements de français restent très nombreux sans emploi.

D'où vient le personnel travaillant pour le tourisme local ? À noter que la formation spécialisée en tourisme à Hué ne se fait qu'à l'École de la formation professionnelle du tourisme et à la Faculté de tourisme. Ces deux établissements revêtent certes un prestige de formation en procurant une bonne ressource en personnel du tourisme. Notre établissement, l'École Supérieure de Langues Étrangères (ELSE) y contribue bel et bien pour une partie importante du personnel, en particulier des guides en langue française de la province.

En phase d'évolution progressive et de résistance au recul de la langue française par rapport aux autres langues (anglaise, japonaise, coréenne), les Départements de Français des Universités vietnamiennes n'ont cessé de chercher de meilleures solutions pour tenir bon et devenir plus concurrentiel auprès d'autres. Actuellement, les Départements de Français ouvrent des filières de Tourisme, sorte de stratégie pour résister d'une part au désintérêt envers le français chez les étudiants et d'autre part, pour créer plus d'opportunités d'emploi après la sortie universitaire. En réalité, la nouvelle filière séduit à la longue la plupart de nos étudiants recrutés, contrairement à la situation que connaissent les autres filières (pédagogie ou traduction et interprétation). Ce fait n'est pas suffisamment souligné par notre Département.

À cet égard, on s'interroge toujours sur la qualité de la formation pour viser ou apporter des améliorations constantes en faveur de l'enseignement et de l'apprentissage. Le stage en entreprise de notre département devient donc une préoccupation majeure au sein de notre formation en terme de qualité et de performance. En fait, le stage en entreprise des étudiants de la filière du tourisme

manifeste toujours des limites à franchir. Dans ce sens, l'organisation du stage dans le parcours de formation a suscité plus que jamais de vives discussions ou réunions dans notre Département. Un éventail de difficultés rencontrées par nos étudiants durant leur stage nous invite à y repenser sérieusement et relève également les éventuelles lacunes dans la formation ainsi que dans l'organisation des stages.

Les améliorations sont considérées indispensables comme une condition *sine qua non* de notre formation pour que celle-ci résiste bien au recul de la langue française d'une part et d'autre part s'adapte mieux aux conditions actuelles. La question du développement est toujours sans aucun doute reliée à celle de la formation des ressources humaines.

### **En quoi consiste le stage ?**

Le stage ne constitue plus un sujet inconnu dans la recherche en science de l'éducation. Ainsi, les perceptions et les points de vue portant sur le stage se croisent-elles entre les chercheurs anglophones et francophones. Pour commencer, il faut revenir à la définition de ce qu'est un stage.

Le stage se définit par Villeneuve (1994 cité par Raucent et al., 2010) comme une période de formation pratique qui s'insère dans le cours d'un programme d'études et qui se réalise dans un milieu de travail préalablement choisi. C'est une expérience d'apprentissage accompagnée visant l'acquisition des connaissances, habiletés et attitudes nécessaires à l'exercice de la profession.

L'importance du stage durant la formation réside intrinsèquement dans la définition mentionnée ci-dessus. Il apporte des avantages tant qu'il est qualifié « bon » ou « performant ». Il est complètement illusoire de croire que le stage est synonyme d'une panacée aux problèmes de l'insertion professionnelle des jeunes mais il faut comprendre ses rôles fondamentaux.

Le stage crée un lien important entre les études académiques et la vocation pratique (Gibson et Busby, 2009). Dans son rôle pédagogique, le stage est (ou devrait être) un dispositif pédagogique à la portée formative (Glaymann, 2014:63) ou une activité pédagogique structurée, réalisée dans un milieu de travail (Pasquier, 2003 :447). Au service des étudiants, Quinn U. (1995) a identifié les avantages dont bénéficient les étudiants-stagiaires. En fait, après le stage, ils sont (ou seraient) capables d'élargir leur connaissance, de développer davantage leurs compétences (communication, travail collectif, responsabilité, résolution du problème, maîtrise des risques, etc.). C'est aussi l'occasion d'examiner la théorie via la pratique, d'améliorer les capacités d'intégration. C'est grâce à ce parcours que l'étudiant

décidera le secteur où il s'engagera plus tard. Dans la même veine, Giret et Isshane (2012 :30) considèrent le stage comme un « moyen d'acquisition des compétences complémentaires à celles obtenues en formation initiale ».

En termes d'insertion professionnelle, dès l'abord, ce moyen participe au processus de socialisation des jeunes sur le plan professionnel et personnel. L'étude menée par Giret et Isshane (2012) confirme les effets du stage sur le mode d'accès à l'emploi et sur le salaire des diplômés.

### *Types de stage*

La typologie de stage est déterminée différemment d'un auteur à un autre en fonction de leur point de vue. À titre d'exemple, selon Raucet et al (2010 : 447), les programmes de formation disposent de 3 types de stage en se basant sur la préparation à la profession : stage d'observation, stage d'immersion et stage d'intervention (ou d'intégration).

Quant à Giret et Isshane (2012 :33), ils identifient 4 types de stage en ayant recours à une analyse des correspondances (avec le superviseur) et de la gratification : stage formateur et gratifié, stage en situation d'autonomie (moins rémunéré), stage court et peu gratifié et stage éloigné du champ de la formation.

### *Acteurs principaux du stage et leur rôle*

L'étudiant-stagiaire est l'acteur principal de son stage. Il en est (ou devrait être) responsable sur des tâches effectuées. C'est celui qui, durant cette période, *apprend en expérimentant, en faisant, en mettant « la main à la pâte » en s'inscrivant «en vrai » dans des relations professionnelles.* (Glammann, 2014 :63).

Il est plusieurs appellations attribuées à la personne responsable en milieu scolaire comme qui joue le rôle d'intermédiaire entre l'école et l'entreprise, que ce soient *référent, enseignant référent, directeur de stage, superviseur académique*, etc. Dans notre article, nous préférons le dénommer *superviseur de stage en milieu scolaire'* pour le différencier du *formateur en entreprise* qui est appelé encore *tuteur de stage, superviseur du stage, maître de stage, superviseur terrain, superviseur de stage en milieu de travail*, etc.

Quel que soit son nom, le superviseur de stage en milieu scolaire, connu à titre d'enseignant, est celui qui procède à l'évaluation durant les stages de l'étudiant et conserve son statut d'enseignant dans le cadre scolaire. Il joue le rôle d'accompagnateur et guide le stagiaire dans l'intégration de la théorie et de la pratique. Il y est aussi communicateur, évaluateur.

Parallèlement, le formateur en entreprise développe des compétences au stagiaire en fonction des explications et des méthodes de travail en lien avec les

tâches exigées. Ce formateur joue donc le rôle de communicateur, de soutien, d'encadrement et d'évaluateur (Glaymann et al., 2014).

### **Étude sur le stage des étudiants de la filière du tourisme du Département de Français (ESLE)**

L'évaluation et la notation des rapports de stage des étudiants ces dernières années me permettent de soulever autant de problèmes que de difficultés chez les étudiants durant cette période. En fait, les rapports reflètent plus ou moins le volume de travail ainsi que la performance du stage chez les étudiants. La qualité du stage devrait être remise en cause pour que le stage se montre visiblement plus efficace. À partir de ces réflexions, j'ai contribué, dans le cadre d'un séminaire scientifique périodique du Département (Juin 2015), avec une communication portant sur la qualité des rapports des étudiants, intitulée « Le stage des étudiants de la filière du Tourisme - Le rapport de stage ou le miroir de la réalité ».

Après la communication, j'étais chargée de rédiger un guide de rapport de stage au service des étudiants en 4<sup>e</sup> année. D'une part, ce document systématise les contenus principaux que devrait avoir un rapport de stage et d'autre part, il impose les normes de présentation pour que la rédaction du rapport soit plus strictement respectée et unifiée. La bonne nouvelle, c'est que les professeurs-évaluateurs ont facilement reconnu des changements positifs dans la présentation par écrit des étudiants. Par contre, des problèmes du stage persistent.

Ainsi, une étude s'est-elle effectuée au début de 2016 afin de mettre en lumière les questions inhérentes au stage.

L'étude en 2016 consiste à faire mieux comprendre les difficultés rencontrées des étudiants lors du stage, souligner les éléments décisifs et plus ambitieusement à porter les améliorations possibles pour atteindre une meilleure performance du stage. Cette étude cherche à répondre aux questions suivantes :

- Quels sont les avantages perçus par les étudiants durant leur stage ?
- Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants durant leur stage ?
- Quelles sont les propositions pour organiser un stage en performance ?

Pour ce faire, une enquête par questionnaire s'est réalisée auprès de 30 étudiants en 4<sup>e</sup> année, ceux qui viennent d'accomplir leur stage et pourraient témoigner de leurs expériences vécues toutes fraîches. À partir de la collecte des informations, je tiens à présenter les propositions en me basant sur celles des étudiants en faveur des améliorations de la performance du stage chez les étudiants.

Le questionnaire se compose de 13 questions réparties en 2 sections :

*La première*, comprenant 13 questions fermées et ouvertes, se consacre aux estimations de la performance du stage réalisé par ces étudiants.

*La seconde*, comprenant 4 questions, porte sur les suggestions et propositions au profit des améliorations et de la construction plus efficace du programme de stage, s'adressant tout d'abord au corps professoral de la filière du Tourisme du Département, puis au Département de Français, à l'École Supérieure de Langues Étrangères, et finalement à l'Établissement d'accueil de stage, ce qui est fourni par les étudiants eux-mêmes.

### Le profil de la filière du tourisme du Département de Français (ESLE)

Tout comme les autres filières du Département, les étudiants du tourisme doivent achever des cours généraux du curriculum des deux premières années avant de verser dans la spécialité. Ci-dessous la liste des cours de spécialité de la filière du Tourisme du Département de Français (actualisée jusqu'en année scolaire 2015-2016) :

	Cours/Activité	Nombre de crédits	Semestre
1	Français du tourisme	2	5
2	Français de l'hôtellerie et de la restauration	2	5
3	Français du tourisme avancé 1	3	6
4	Savoirs et techniques de restaurant	3	6
5	Industrie du voyage	3	6
6	Guidage	3	6
7	Sites historiques – Culture du Vietnam	3	6
8	Géographie touristique	3	6
9	Tourisme-Généralités	3	7
10	Droits et législations en tourisme	3	7
11	Gestion des opérations touristiques	3	7
12	Français du tourisme avancé 2	3	7
13	Psychologie du tourisme	2	8
14	E-tourisme	2	8
15	Communication personnelle et interpersonnelle en tourisme	3	8
16	Stage en entreprise	5	8
17	Travail de fin d'études – Mémoire	7	8

Il s'agit des cours spécialisés dispensés aux étudiants depuis la 3<sup>e</sup> année. Pour les étudiants ayant de bons résultats en 4<sup>e</sup> année, c'est à eux de choisir entre la rédaction d'un mémoire de fin d'études (soit 7 crédits) ou un examen de fin d'études. À part des cours obligatoires et optionnels présentés dans le tableau ci-dessus, les étudiants doivent passer obligatoirement un stage en entreprise d'un mois (soit 5 crédits) vers la fin de la 3<sup>e</sup> année. Tous les jeunes sortis diplômés doivent sans exception effectuer au moins un stage durant leur formation de l'enseignement universitaire. Cette période se trouve en 8<sup>e</sup> semestre et se déroule normalement en été après la fin de la 3<sup>e</sup> année. En principe, la plupart des savoirs et savoir-faire nécessaires sont fournis aux étudiants, autrement dit les stagiaires sont déjà bien armés d'acquis pour faire face au premier contact dans l'environnement professionnel de leur formation.

### **Analyse des résultats**

L'enquête s'est réalisée auprès des étudiants de la classe K9 du Département de Français (ESLE), ceux qui passent leur stage dans les différents établissements et entreprises uniquement dans la province de Thua Thien Hué. La collecte de données se fait d'une manière parfaitement anonyme. Donc, les 30 questionnaires sont distribués en présentiel (auprès de 24 étudiants en classe) et en distanciel (auprès de 6 étudiants par courriel), mais il n'y en avait que 26 valables au total.

Dans le présent article, les analyses de la collecte de données se représentera sous forme d'une synthèse générale.

D'après les résultats, tous nos interrogés reconnaissent l'importance du stage à plusieurs niveaux. Cela pourrait renvoyer aux dix raisons de faire un stage en entreprise que Pasquier (2003 :7) a regroupées comme suit :

- Découvrir le monde du travail
- Découvrir un secteur d'activité
- Enrichir son CV
- Vérifier si le métier visé vous plaît vraiment
- Acquérir de l'expérience professionnelle
- Acquérir des compétences précises
- Se réorienter
- Réaliser une mission qui vous tient à cœur
- Nouer des contacts en vue de trouver un emploi
- Se faire remarquer par une entreprise dans laquelle vous souhaitez travailler.

La plupart des étudiants choisissent et trouvent eux-mêmes leur lieu de stage (18 étudiants) ; 6 seulement l'ont fait grâce à leur réseau de connaissances et le reste par l'expérience des anciens étudiants. En fait, ni l'École ni notre Département ne font partie des choix du lieu de stage car nous n'avons pas encore de collaborations avec des entreprises dans le secteur touristique de la province. Cela demeure toujours les limites à améliorer dans un proche avenir.

L'enquête a bien identifié les secteurs de métiers préférés des étudiants, à savoir le guidage, l'hôtellerie, la restauration et le tour opérateur. La plupart des étudiants (plus de 50%) choisissent le guidage comme leur futur métier après le diplôme. Beaucoup aiment devenir réceptionnistes (20%) dans les grands hôtels ou travailler dans les compagnies en tant que concepteur ou chef des produits touristiques (10%). Le reste (10%) préfère trouver un emploi dans la restauration ou autres.

Selon les résultats, les étudiants ont bien bénéficié de bon nombre d'avantages durant leur stage, bien que leurs situations de stages se montrent bien hétérogènes. Ils apprécient presque tous le climat relationnel et la volonté des formateurs en entreprise, ce sont les deux éléments les plus notables sur le lieu professionnel. Ensuite, les acquis à l'école aident plus ou moins les étudiants à accomplir les tâches dans le lieu de stage. La majorité (60%) les trouvent utiles en faveur de leur stage. Par contre, beaucoup l'infirmement. Ceci se traduit par le fait qu'un grand nombre d'étudiants n'ont pas travaillé vraiment comme stagiaire ou ces derniers sont chargés du travail/de tâches qu'ils ne désirent pas ou qui ne correspondent vraiment pas à leur formation.

Les difficultés sont également inévitables lors du stage, car c'est la première étape pour la préparation à l'insertion professionnelle que doivent passer les étudiants. Par ordre d'importance, les lacunes inhérentes à la compétence professionnelle viennent en premier lieu comme difficultés. De plus, tout en étant formés dans le bassin de la langue française, nos étudiants ne se montrent pas capables de communiquer couramment ou avec aisance en français et ils n'ont vraiment pas confiance en communication avec les étrangers, donc les francophones.

En fait, les stagiaires ont besoin d'un temps d'adaptation convenable, la possibilité d'expérimenter à leur rythme diverses tâches de leur profession et la possibilité de participer à des activités professionnelles (Raucent et al, 2010 : 447). Or, le stage ne dure que 4 semaines pour tous nos étudiants de toutes promotions. Cette limite temporelle est source de difficultés. De plus, l'absence du superviseur de stage en milieu scolaire accentue davantage la « galère » de nos étudiants durant le stage. Charbonneau et al. (2014) démontrent pourtant que ces superviseurs (ainsi



que des formateurs en entreprise) jouent un rôle prépondérant pour maintenir une bonne communication entre l'école, l'entreprise et les stagiaires.

Enfin, on remarque qu'à l'heure actuelle, les jeunes préfèrent ne pas aller travailler loin comme avant s'ils peuvent trouver un bon emploi à Hué ; vu que le tourisme local se développe bien sans cesse et se positionne toujours comme un centre touristique incontournable du Vietnam. En effet, les travailleurs se trouvent dans le secteur touristique.

Les résultats dévoilent également une réalité provoquant un malaise chez les étudiants durant leur stage : les stagiaires se chargent des affaires nommées "n'importe quoi". En fait, les étudiants n'exercent donc pas de tâches qui pourraient enrichir leurs expériences à l'entrée du marché de travail. C'est la raison pour laquelle les étudiants désirent pouvoir, durant leur stage, travailler en tant que stagiaire ou travailleur de bons sens dans une entreprise.

Tous les stages de ces étudiants font l'objet d'une rémunération zéro, ce qui constitue un véritable ennui des stagiaires. Ils souhaitent que les entreprises puissent repenser leurs politiques de recrutement de stage. Cette situation est plus ou moins injuste pour les stagiaires, car Quinn (1995) a depuis longtemps analysé les bénéfices accordés aux entreprises durant le stage comme : employer des employés intelligents, compétents et disponibles ; favoriser le processus de sélection des recrutés potentiels ; réduire le coût de formation des employés grâce à leurs expériences tirées du stage. Ce point de vue est complètement partagé par Giret et Issehnane (2012) dans le sens où ces deux auteurs mettent en valeur ce mode de gestion de la main-d'œuvre juvénile.

### **Si je devais conclure**

Le présent article ne consiste pas à dessiner une belle perspective de ce sujet, mais moins ambitieusement, il est chargé d'explicitier, à partir de l'étude menée auprès des étudiants en 4<sup>e</sup> année, des réflexions personnelles pour contribuer à la formation du personnel en tourisme, en particulier à la qualité du stage des étudiants.

Un stage n'est pas intrinsèquement efficace, comme affirme Duchesne et Kane (2010) ; c'est pour cela qu'il devrait être bien pensé en tant que section indispensable du cursus universitaire et être bien organisé comme un programme primordial de la formation spécialisée. Effectuer un stage n'est pas si difficile mais avoir un bon stage dit intéressant, constructif et formatif est une question plus compliquée, dépendante de plusieurs facteurs et acteurs. En terme de performance, le stage

nécessite davantage d'améliorations au niveau de l'organisation et également, des critères précis afin de définir les tâches des stagiaires et de pouvoir les évaluer plus efficacement.

En outre, les réponses et propositions de nos interviewés sont venues enrichir nos réflexions et donner des pistes plus précises pour mieux définir les mesures à prendre, en espérant que les étudiants-stagiaires de notre département des promotions suivantes pourront maximiser les avantages du stage et minimiser donc les ennuis éventuels.

À partir des difficultés énoncées de nos stagiaires, il faut souligner également de nouveau l'importance de la relation tripartite entre l'étudiant-stagiaire, son établissement de formation et son organisme d'accueil (entreprise, association, etc.). Dans notre contexte, ce qu'il nous faut à court terme, tout d'abord c'est d'organiser annuellement à l'attention des étudiants une journée d'orientation et de préparation au stage avec la participation de plusieurs acteurs tels que des représentants d'entreprise, des anciens étudiants ayant les bons résultats de stages, la délégation de l'école et surtout les formateurs en entreprises. Les conseils ainsi que les échanges leur accordent certainement une bonne préparation à plusieurs niveaux avant de s'y engager. Ensuite, un superviseur en milieu scolaire est indispensable pour assurer que fonctionne bien le stage. De plus, il est nécessaire de continuer à leur fournir une séance de renseignements sur la rédaction du rapport de stage à l'aide du guide existant.

À long terme, il serait idéal de trouver un modèle de collaboration approprié entre notre établissement et l'entreprise. Je m'intéresse particulièrement à cette question qui me semble primordiale car cela reste encore à désirer. Comment passer d'un partenariat de service à celui de réciprocité (Landry, Mazalon, 1995:782) pour que les bénéfices soient partagés par tous, leur suscitera absolument une coopération durable et subviendra à la qualité du stage. Pour ce faire, quant à notre établissement, en se basant sur l'étude de Landry et Mazalon (1995 :795), il faudra dresser différentes formes d'activités de collaboration entre les établissements de formation professionnelle et les entreprises, identifier les organismes partenaires dans les activités de collaboration, identifier et d'analyser les facteurs qui semblent contribuer à la collaboration entre les organisations partenaires. Changer et améliorer la situation ne signifient pas une course contre la montre mais au moins, il faut nous mettre en route dès maintenant.

En guise de conclusion, pour compléter et combler les lacunes de cette recherche, j'aimerais réaliser prochainement, dans une perspective plus exhaustive, une étude à l'échelle plus considérable auprès d'autres acteurs impliqués (les responsables de stage, le corps du personnel de la filière du tourisme, etc.) dans le dessein de construire un modèle de collaboration compatible avec notre contexte. Ce fait

favorisera donc l'évolution de l'étude de manière plus approfondie et permettra de mieux concrétiser les mesures à prendre antérieurement.

## Bibliographie

Abry, D. 2007. *Le français sur objectifs spécifiques et la classe de langue*. Paris : CLE International.

Charbonneau, J. et al. 2014, « Rôle des superviseurs en milieu scolaire et des formateurs en entreprise dans le Parcours de formation axée sur l'emploi », *Éducation et francophonie*, Volume 42, numéro 1, p.95-112.

Diagne, A. 2006. « L'insertion professionnelle des jeunes à Dakar : une tendance vers plus de précarité en début de vie active », *Actes de colloques de l'AIDELF*, p.1037-1054.

Duchesne, C., Kane, R. 2010. « Défis de l'insertion professionnelle et dispositifs d'encadrement », *McGill Journal of Education / Revue des sciences de l'éducation de McGill*, vol. 45, n° 1, p. 63-80.

Glammann, D. 2014. « Le stage dans l'enseignement supérieur, un dispositif riche de promesse difficiles à tenir », *Phronesis*, Volume 3, numéro 1-2, p.58-69.

Gibson, P., Busby, G. 2009. « Experiencing work : supporting the undergraduate hospitality, tourism and cruise management student on an overseas work placement », *Journal of Vocational Education & Training*, 61:4, 467-480

Giret, J-F., Issehnane, S. 2012. « L'effet de la qualité des stages sur l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur », *Formation emploi*, 117 | janvier-mars.

Jammoul, Z. 2013, « L'apprentissage professionnel par compétence Analyse comparée entre la démarche théorique et la pratique sur le terrain », *Phronesis*, vol. 2, n° 4, p. 18-36.

Landry, C., Mazalon, E. 1995. « Évolution et tendances des relations formation-travail en formation professionnelle et technique au Québec : du flirt à la réconciliation », *Revue des sciences de l'éducation*, vol. 21, n° 4, p. 781-808.

Maubant, P. et al. 2014. « Le stage en formation : tendances et résistances », *Phronesis*, Volume 3, numéro 1-2, p. 1-5.

Pasquier, B. 2003. *Le guide du stage utile*, Édition de l'Étudiant.

Patroucheva, M. 2014. « La professionnalisation à l'université malade de la stagification : à qui profite le stage? », *Phronesis*, Volume 3, numéro 1-2, p.70-80.

Quinn, U. 1995. « Maximizing the hospitality management student work placement experience: a case study », *Education + Training*, Vol. 37 Iss 4 p. 13-17.

Raucent, B. et al. 2010, *Accompagner des étudiants : quels rôles pour l'enseignant ? Quels dispositifs ? Quelles mises en œuvre*, De Boeck.

Service du Tourisme de la province de Thua Thien Hué, Statistiques sur les arrivées des touristes internationaux - Période 2010 - 2015.

Service du Tourisme de la province de Thua Thien Hué, Statistiques sur le nombre des guides locaux 2015.

Université de Hué - École Supérieure de Langues Étrangères, Carnet des étudiants, Année scolaire 2015-2016.

## Note

1. Appellation reprise de celle de Charbonneau et al (2014).